

V e r v i e r s

10

Les
incontournables



1



Rue du Théâtre, 4800 Verviers

De style néo-classique, bâtiment massif, sans fioritures et semblant taillé d'un seul bloc, le Grand Théâtre occupe au sol un rectangle de 1 650 m² de surface. Sa façade principale, surmontée d'une longue balustrade, présente un péristyle-terrasse monumental. Le rez-de-chaussée est tout en calcaire taillé à bossage; un portique d'entrée occupe, au centre, trois travées.

Au deuxième étage, cinq baies en plein cintre, séparées par des colonnes antiques, éclairent le foyer.

Ce bâtiment remplace l'ancien théâtre dit « la Bonbonnière » situé place Verte qui avait été inauguré en 1822. Pourquoi ce changement? Deux raisons principales: construire plus grand et, surtout, des normes de sécurité plus importantes.

Lorsque le projet est né dans la tête des autorités, un concours d'architectes a été lancé. Trente et un projets, anonymes mais titrés, sont déposés. Le projet intitulé « Se fera-t-il ? », est retenu. Il s'agit de celui de l'architecte Thirion, qui va construire quasi en parallèle le bâtiment voisin, « le Manège ».

Dès son inauguration en 1892, des spectacles, opéras et opérettes (Verviers avait sa propre troupe de théâtre), des comédies musicales (avec notamment Annie Cordy et Bourvil) des concerts (avec à l'affiche des noms prestigieux) et des concours de musique y furent organisés. Plus célèbre: le concours international « Vieuxtemps », compositeur et interprète verviétois mondialement connu, a attiré des violonistes de talent, venus du monde entier.

A l'intérieur, un vaste escalier d'honneur en marbre.

Latéralement, les deux escaliers sont en fer à cheval et les colonnes, néo-corinthiennes. Nous découvrons aussi les bustes d'Henri Vieuxtemps et de Roberto Benzi. Ce décor n'était visible que par les plus riches. En effet, les portes en verre actuelles étaient alors en bois.

Le peuple, lui, pénétrait par les portes latérales en bois à peine visibles et accédait au « paradis » par des escaliers aveugles.

Son intérieur riche de style « Louis XIV » (dorures, plafonnier) est assez bien conservé. Le plafond est agrémenté de représentations mythologiques, réalisées par le peintre liégeois Berchmans. Le théâtre fut le premier en Belgique à être entièrement électrifié. La grande salle peut accueillir 1.350 personnes.

Le Grand Théâtre de Verviers, classé en 2003, est repris depuis 2016 sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie.

Projet de rénovation



Les artistes vont pouvoir retrouver la scène du Grand Théâtre.

Un projet ambitieux de réhabilitation et de rénovation existe. Il s'agit de restaurer le Grand Théâtre, tant son intérieur que ses façades, dans sa version d'origine, sur base de documents historiques. Certains éléments disparus seront recréés: verrière, éléments décoratifs, sanitaires d'origine, mobilier de la salle de spectacle... Les travaux réalisés répondront aux normes et standards actuels en termes d'évacuation en cas d'incendie telles que l'intégration de structures pour personnes à



mobilité réduite, mais aussi des structures améliorant le confort thermique et acoustique.

La ville de Verviers, qui porte le projet, veut se doter d'un véritable outil culturel flexible et polyvalent. A cet effet, une extension contemporaine verra le jour côté gare centrale. Appelée «Tiers-Lieu», elle sera le point de contact et d'accueil entre les différents intervenants culturels: public, acteurs, visiteurs, etc. Chacun pourra s'y installer pour s'y détendre, manger, boire un verre, étudier, lire le journal... Conçu comme un lieu de mixité sociale et de rencontres, les artistes y auront également accès pour y proposer des showcases ou des expositions.

Le montant total des travaux est estimé à 30 millions d'euros, dont 12 millions subsidiés par la Région wallonne. L'ouverture est espérée pour 2026.

Rawette: Savez-vous que le dernier étage s'appelait le paradis? Mais aussi, le poulailler, ça caquetait sur les hauteurs!

La Gare de Verviers

Rue d'Ensival, 4800 Verviers

La gare centrale de Verviers est créée en 1925, à une époque où Verviers doit sa prospérité au travail de la laine. Il fallait donc une gare plus «centrale» que celle de l'Ouest, en ligne directe et surtout affichant notre prospérité, est construite.

Les plans de la gare centrale sont réalisés par deux architectes: Charles Thirion et Emile Burguet. Ce dernier poursuivra seul le projet après la mort de son confrère en 1920. Le bâtiment est inspiré du style renaissance et est caractérisé par la simplicité des lignes et l'homogénéité des éléments architecturaux de la façade. L'édifice est en pierre mais la façade côté voies est en brique rouge, sans décoration. Sur la façade, remarquez les statues du fileur et du tisserand, deux anciens métiers liés au travail de la laine!

L'avant-corps se compose d'une large baie vitrée cintrée qui éclaire la salle des pas perdus. Un cadran d'horloge enchâssé dans un fronton cintré à volutes surmonte l'ensemble couvert d'un toit brisé en pavillon. Les guichets, de style Art Nouveau, attirent l'œil et sont réalisés en métal.

À l'entrée, à l'intérieur de la gare, on aperçoit un bas-relief qui rappelle la fable de Jean de la Fontaine, «Le lièvre et la tortue». Le lièvre est bloqué devant une barrière alors que la tortue, elle, monte dans le train.

Rawette: le centre de la place devant la gare était occupé par un trou! Et oui, afin que les fumées des premières machines à vapeur puissent s'évacuer.



L'Harmonie

Rue de l'Harmonie 47-49, 4800 Verviers

La Société de l'Harmonie est créée en 1829 par un Hervien afin de développer la présence musicale à Verviers. Cette vieille dame, plus ancienne que l'Etat belge, a alors son local près des Récollets. Les réunions musicales rencontrent un grand succès et sont fréquentées par de riches industriels. Le local n'étant pas à la hauteur, les bourgeois font appel à l'architecte bruxellois Spaak pour la construction du nouveau bâtiment inauguré en 1835. Henri Vieuxtemps, âgé de 15 ans, y joue.

Très simple, l'édifice de style néo-classique s'élève sur deux niveaux de neuf travées.

Dès le départ, la bâtisse est déjà trop petite, et c'est Thirion qui va ajouter, en 1859, une aile de chaque côté ainsi que des balustrades et vases couronnant la façade. Au rez-de-chaussée, les sept travées centrales forment un portique à colonnes doriques. Celui-ci permet de soutenir le premier étage aux grandes baies séparées également par des colonnes doriques. Elles éclairent la grande salle qui est la pièce maîtresse du bâtiment. Cette salle a accueilli et accueille encore de nombreuses réceptions. C'est ici que tous les rois belges de passage à Verviers ont été reçus.

Le parc attenant au bâtiment est très agréable à parcourir et compte de nombreuses espèces rares ramenées par nos lainiers, comme un séquoia et un ginkgo biloba, arbres exceptionnels. Il est entouré par de très belles grilles.



Dans cet espace vert, se trouve un magnifique kiosque de style mauresque. Il est l'oeuvre de Thirion, un architecte verviétois et a été inauguré en 1854. Signalons qu'il a son jumeau à Bruges.

Le bâtiment et le kiosque sont classés au patrimoine de Wallonie; le parc est, quant à lui, géré par la Région wallonne.

Rawette: La Société Royale de l'Harmonie, club privé, ne fut ouverte aux dames qu'en 2004.

4

Centre Touristique de la Laine et de la Mode

Rue de la Chapelle 30, 4800 Verviers

Occupant une place importante dans la ville de Verviers, le Centre Touristique de la Laine et de la Mode occupe des bâtiments construits par la famille Nivelles. Cette manufacture passe en 1727 dans le patrimoine de la famille Dethier. De 1804 à 1806, Pierre-Henri va agrandir la fabrique et construire un hôtel particulier (partie de devant) et aménager un jardin de 8 000 m². Après différents changements, à la moitié du 19^e, la propriété est rachetée par M. Bettonville. Cette famille est à la tête d'une usine d'étoffes jusqu'en 1970. En 1976, la ville de Verviers rachète l'ensemble des bâtiments avec l'idée d'y créer un Musée de la Laine.

La partie « fabrique », de style néo-classique, est construite sur trois niveaux autour d'une grande cour intérieure, en forme de « L ». Elle comprend, au rez-de-chaussée, une succession de portes-fenêtres cintrées dont l'imposte vitrée est divisée par de petits bois rayonnants. Un large portail cintré occupe deux niveaux et renforce le caractère monumental de la construction. Côté rue se trouve la maison de Maître.

Le CTLM, inauguré en 1999, propose un parcours-spectacle, intitulé « Du fil à la mode » montrant les différentes étapes du processus d'élaboration de la laine et du drap lors de la glorieuse époque de l'industrie lainière verviétoise. Il propose également des expositions temporaires.

Rawette: le bel hôtel de Pierre-Henri Dethier devint la maison du directeur de l'usine Bettonville. C'est là que naquit en 1939, Jean Goeders plus connu sous son nom de chanteur, Jean Vallée.



La statue de Grégoire-Joseph Chapuis

Place du Martyr, 4800 Verviers

La statue est réalisée par Joseph-Antoine Van den Kerkhove, dit Nelson.

Médecin, philosophe, magistrat, promoteur du mariage civil, fondateur d'écoles pour ouvriers dont il est très proche. Les ouvriers à qui, aux Gris-Gevris, il parlait, enseignait, leur apprenant à lire, convaincu que l'éducation doit être donnée à tous et est le meilleur moyen d'accéder à la liberté. Grégoire-Joseph Chapuis est né à Verviers en 1761. C'est avec son père, maître-accoucheur, qu'il va apprendre son métier avant d'être diplômé. Il sera le premier chirurgien à pratiquer une césarienne en région verviétoise. Il est aussi officier en charge de l'état civil.

Cet homme épris de justice et de solidarité, défenseur de réformes politiques et sociales, sera arrêté, condamné pour ces idées, jugé sommairement et exécuté, pour « l'exemple ». Ramené de Liège, assis sur son cercueil, il est décapité sur la place du Sablon, à Verviers. Cette place qui, en 1875, deviendra « place du Martyr ». Le 10 octobre 1880, le monument érigé en mémoire de Chapuis est officiellement inauguré par le bourgmestre libéral Ortmans-Hauzeur. Le chantier fut rapide car la manifestation devait correspondre à la date



du 50^e anniversaire de l'indépendance de la Belgique.

Le monument comprend un socle de quatre mètres en pierre bleue d'Écaussines, surmonté par la statue en bronze de même hauteur. Présenté debout, la tête tournée vers l'avenir, le personnage se tient droit, les jambes légèrement écartées, laissant apparaître la lame qui eut raison de lui.

Sur les parois du socle, observez les inscriptions qui dévoilent les valeurs défendues par Chapuis.

En l'absence de toute représentation du visage de Chapuis, ses traits sont empruntés, dit-on, à son neveu Armand Wéber (dont chacun admettait la ressemblance).

Rawette: Chapuis a passé sa dernière nuit, celle du 1^{er} au 2 janvier 1794, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville.



La Grand-Poste

Rue du Collège, 4800 Verviers

Cet imposant édifice est classé au patrimoine de Wallonie depuis le 7 août 1989 et est un des symboles emblématiques de la prospérité de Verviers grâce à son industrie lainière du 19^e siècle. La grand poste est l'œuvre de l'ingénieur architecte gantois Alphonse van Houtte qui l'achève en 1909 après cinq années de travaux. Pendant près de 60 ans, elle est l'épicentre des communications de la ville.

Son style est un mélange de néogothique et de renaissance mais on y voit aussi la « patte flamande ». La pierre et surtout les couleurs de pierre, sont utilisées abondamment dans les façades: la pierre bleue pour tous les éléments taillés, le grès pour les éléments maçonnés, le grès vert de la Gileppe pour les soubassements, le grès rose d'Andenne pour les élévations. De nombreux ornements sur la façade, des décorations figuratives ou des inscriptions, qui indiquent les différents services postaux, rappellent la fonction originelle du bâtiment. D'autres font référence aux inventions du siècle de l'industrie: éclairs, appareils électriques,... Des putti, c'est-à-dire des médaillons ornés de figures allégoriques, complètent cette riche décoration.

Deux tours rondes et octogonales au sommet, encadrent le bâtiment. La petite mesure 50 mètres. Sa grande sœur culmine à 80 mètres, la plus élevée de notre ville. A l'origine des fils montaient des différentes maisons raccordées vers le haut de la tour.

Pour accéder à la salle des pas perdus, il faut franchir le majestueux perron d'entrée, sur lequel se dressent deux lions héraldiques aux armoiries de la Ville de Verviers et de la Province de Liège. Le rez-de-chaussée occupait



le service de la poste et l'étage, celui des télégraphes et téléphones.

Depuis janvier 2005, après l'achèvement des travaux de restauration et de réhabilitation, elle accueille les bureaux du Forem.

Rawette: c'est au Cabinet Littéraire (à l'emplacement de l'ancien magasin CA), fréquenté par les lainiers, que la Société « The Verviers international Bell Telephone Cy », proposait d'essayer gratuitement ce nouveau moyen de communication, avant de s'abonner.



La fontaine Ortmans

**Au croisement des rues des Raines
et des Alliés, 4800 Verviers**

La fontaine Ortmans date de 1893 et est l'œuvre de Clément Vivroux. Ses mesures, 15 mètres sur 13, en font la plus grande fontaine murale de notre Province de Liège. Elle se situe au pied de la rue du même nom, ouverte en 1885, année de la mort du Bourgmestre Ortmans.

Jean-François Ortmans, industriel spécialisé dans la teinturerie, fut bourgmestre de Verviers de 1855 à 1885. Son nom est lié à la construction du Barrage de la Gilleppe et à la création de la distribution d'eau indus-



trielle et ménagère dans notre cité, une des premières en Belgique. L'hommage et les remerciements de la ville et de la population se manifestent à travers ce monument.

Deux dalles commémoratives, de part et d'autre du buste du bourgmestre, nous le rappellent.

Sur le fronton, la ville de Verviers représentée par une dame, côtoie un lion, symbole de la force. La dame tient dans sa main droite une pièce de drap, évocatrice de l'industrie textile de la ville. Plusieurs éléments rappellent l'eau: des coquillages sculptés, les amphores de part et d'autre et le soubassement en pierre de taille, interrompu par des bandeaux sculptés imitant des rideaux d'eau.

Le buste de Jean-François Ortmans s'inscrit dans une alcôve en forme de coquillage et le tout est entouré de deux paires de colonnes.

Rawette: le 28 juillet 1878, le Roi Léopold II est venu inaugurer le barrage de la Gileppe accompagné par Jean-François Ortmans, Bourgmestre de notre ville. C'est en sa compagnie également que le Souverain a passé tout l'après-midi dans notre cité afin d'inaugurer la distribution d'eau ménagère et l'aménagement des nouveaux quartiers.



Église Saint-Remacle

Place Saint-Remacle 12, 4800 Verviers

Une première église paroissiale, Saint-Remacle, voisinait, depuis des siècles, avec le bâtiment représentant le pouvoir communal. Elle donnait une piètre figure de la prospérité de notre ville et, fin 18^e, dénotait à côté de notre nouvel hôtel de ville. Ajoutons aussi le mauvais état de l'édifice.

Après de longues discussions, des polémiques concernant le lieu, les plans et le choix de l'architecte pour la construction d'une nouvelle église, Raymond Biolley,

riche industriel et notable très connu, prend les choses en main et fait appel à Jean-Pierre Crémer, architecte aixois. Ceci explique peut-être l'allure « temple protestant » du bâtiment.


Il est la reproduction d'une grande basilique romaine, comme aimaient les néo-classiques au début du 19^e siècle, réalisé en calcaire blanc du pays de Verviers.

Quatre demi-colonnes soutiennent l'entablement du portique central largement ouvert par un arc en plein centre. On pense à un arc de triomphe romain. La façade est ornée de quatre statues placées lors du centenaire (1938).

Le parvis est profond de dix mètres. La tour de 43 mètres à deux niveaux, donne un aspect massif. Elle est surmontée d'une coupole avec une croix en cuivre. L'horloge date de 1845. Les façades latérales ont été réalisées en brique.

En ce qui concerne l'intérieur, le chœur est impressionnant : un imposant maître-autel en marbre entouré de quatre grandes statues en pierre de France représentant les « pères » de l'église (Ambroise, Augustin, Grégoire et Jérôme); stalles en chêne, peintures au plafond et sur les côtés. Les autels latéraux et du fond sont adossés au pilier soutenant le jubé. La statue de Saint-Sévère, patron des tisserands, s'imposait dans une ville vouée si longtemps au textile. La chaire de vérité est une pièce importante en chêne massif sculpté. Trois statues forment un ensemble intéressant : Saint-Raymond et Saint-Edouard présentant à Saint-Remacle un plan de l'église.

L'église Saint-Remacle est aujourd'hui de plus en plus un lieu culturel où se déroulent notamment des concerts ...



Rawette: derrière la chaire de vérité, dans la nef latérale de droite, accolée à la grande porte hors service depuis longtemps, est exposée une œuvre qui vaut le détour. La statue de Saint-Remacle. Datée de 1693 et haute de 1 mètre 84, elle ornait l'ancienne église.

L'Hôtel Edouard de Biolley

Place Sommeleville 8, 4800 Verviers

L'Hôtel Edouard de Biolley, construit durant la deuxième moitié du 18^e siècle, dans le style Louis XV, porte le nom de son commanditaire. Il est réalisé en brique et utilise également le calcaire de Meuse. La façade avant comporte trois niveaux et sept travées. Le bâtiment a été agrandi en 1860 en style Empire, très à la mode à l'époque. Cet agrandissement consiste en l'ajout d'une tribune d'apparat, en pierre, utilisée par la famille Biolley lors des fêtes, des défilés, des processions. Un balcon, un troisième étage ainsi que le portail de droite ont également été insérés.

A l'arrière, le bâtiment comporte trois niveaux et cinq travées. Un perron à six colonnes a été ajouté ultérieurement.

Edouard de Biolley, frère cadet de Raymond, résidait dans cet immeuble. Raymond, lui, habitait à quelques pas de son frère, place Sommeleville. Ils géraient ensemble l'entreprise familiale dont les bâtiments s'étendaient derrière les maisons. La famille Biolley, originaire de Haute-Savoie, a occupé une place prépondérante à Verviers. Hommes (mais aussi femmes) d'affaires, puissants et riches lainiers, certains ont joué un rôle important au niveau de la politique communale et même nationale.

Rawette: le Roi anoblit Raymond en 1843, avec octroi de la particule et le titre de vicomte à l'occasion de l'inauguration du chemin de fer qui relie Liège à Aix-la-Chapelle. La voie ferrée coupe en deux le jardin de la propriété. A noter que seule la descendance mâle profitera de ce titre. Lors de leurs visites à Verviers, les Rois trouveront chez Raymond un « pied-à-terre ».



L'Hôtel de ville

Place du Marché, 4800 Verviers

Jusqu'en 1775, s'élevait, plus ou moins au même endroit, le siège du pouvoir local, une bâtisse massive de type « halle » similaire à la halle aux viandes qui existe toujours à Liège, mais avec un étage. Au cours du 18^e siècle, Verviers prospère grâce au travail de la laine et sa population ne cesse de croître. Les autorités décident alors de construire un hôtel de ville en rapport avec sa richesse.

L'architecte liégeois Jacques-Barthélemy Renoz, connu à l'époque pour de nombreuses réalisations, est choisi. Il construit cet édifice dans le style de l'époque, le néo-classique. Une symétrie totale, extérieure et intérieure, des décorations sans fioritures et l'utilisation du fer. La façade comprend un avant-corps de trois travées flanqué de deux ailes, avec escaliers, comptant également trois travées chacune.

Les fenêtres des deux niveaux sont différentes; celles du premier, surmontées d'une draperie et d'un puissant larmier, sont en plein cintre, alors que celles du deuxième niveau, surmontées d'une clé ornée d'un mascarons et supportant une guirlande de laurier, sont rectangulaires.

Le fronton supérieur courbe porte les armoiries de la ville, entourées de guirlandes de lauriers et encadrées par deux bambins (portant l'un une navette, l'autre un chardon, deux emblèmes de l'industrie lainière). En dessous du fronton, l'inscription ajoutée à la demande de Pierre David, premier bourgmestre après l'indépendance de notre pays, «Publicité, sauvegarde du peuple», signifie que rendre publiques les séances du



conseil communal protège le peuple.

Un campanile octogonal couronne l'édifice, y prend place un cadran d'horloge, le tout surmonté par une sphère radiale.

Rawette: depuis 1982, notre hôtel de ville figure sur les murs du métro parisien, à la station « Liège », sur la ligne 13 dans le 9^e arrondissement. Il trône au milieu d'autres monuments ou sites de notre province, sur des panneaux réalisés avec des carreaux de l'ancienne « Céramique nationale de Welkenraedt ».



Boulevard des Gérardchamps

Pont Léopold

Rue de la Station

Rue aux Laines

Rue Lucien Delays
Vesdre
Rue Jules Cerexhe

R. de la Régence

R. de la Chapelle

Aqualaine

Rue P. de Clermont

Rue de Hodimont

Rue de Bruxelles

2

3

Rue de la Concorde

Pont du Chêne

Rue de Dison

1

Rue Jardon

Rue H. Hurard

Rue Spintax

Rue du Palais

Rue Xhàvee

Pont St Laurent

Rue du Centre

Rue de la Colline

Rue de Rome

Place du Martyr
Place Verte

Rue du Gymnase

Rue de la Banque

Rue des Martyrs

Rue du Marteau

Rue du Collège

Rue Thil Loréain

Rue Laoureux

Rue Connoiseuse

6

Rue des Carmes

Rue Ortmans Hauzeur

7

Rue de Mangombroux

Rue de Heusy

Place du Marché

Rue des Raines

Rue des Alliés

Rue Renier

10

Rue des Souris

R. de la Paroisse

Rue de Stembert

Rue Sécheval

9

8

Rue de Limbourg

Rue St-Rémele

Rue des Hospices

Pont Louise

Rue Marie-Henriette

Rue du Prince

Rue Courte

Les 10 incontournables !

Lors de notre épreuve de qualification sur la ville de Verviers, nous, les élèves de la section Tourisme de l'Institut Sainte-Claire, avons remarqué l'absence de brochure récente décrivant les bâtiments emblématiques de Verviers, avec des détails architecturaux.

À la suite de cette observation, l'idée nous est donc venue de créer une brochure touristique regroupant les 10 incontournables du patrimoine verviétois. Le travail d'analyse, de recherche et de synthèse fut très enrichissant.

Pour la partie artistique de la brochure. Nous avons fait appel aux élèves et au professeur de la section «Infographie» de l'Institut pour nous accompagner dans cette belle aventure.

Nous avons également bénéficié de l'encadrement professionnel d'Emilia Godard, guide de l'AGAV (Association des Guides de l'arrondissement de Verviers et des Hautes Fagnes) et de l'équipe de la Maison du Tourisme du Pays de Vesdre.

Nous espérons que vous (re)découvrirez avec plaisir ces incontournables du patrimoine verviétois...

Bonne visite de notre cité lainière !

Les élèves de la section
«Agent en Accueil et Tourisme»
de l'Institut Sainte-Claire de Verviers.



Point de départ:
Maison du Tourisme du Pays de Vesdre
(rue Xhavée, 61)

Distance: 6 km

Durée: 2 h

Difficulté: facile



Maison du Tourisme du Pays de Vesdre
Rue Xhavée, 61 • B-4800 Verviers

Tél. : +32(0)87 78 79 99

info@paysdevesdre.be • www.paysdevesdre.be

Une édition de l'Institut Sainte-Claire, soutenu par la MTPV et la Ville de Verviers
Droits réservés • Photos: © MTPV - Ville de Verviers - Patrick Outers Black Box Photo
et © Christine Bourgart (photos Chapuis) • Mise en page: section infographie ISC



Avec le soutien du commissariat Général au Tourisme de la Région Wallonne
et la Fédération du Tourisme de la Province de Liège

